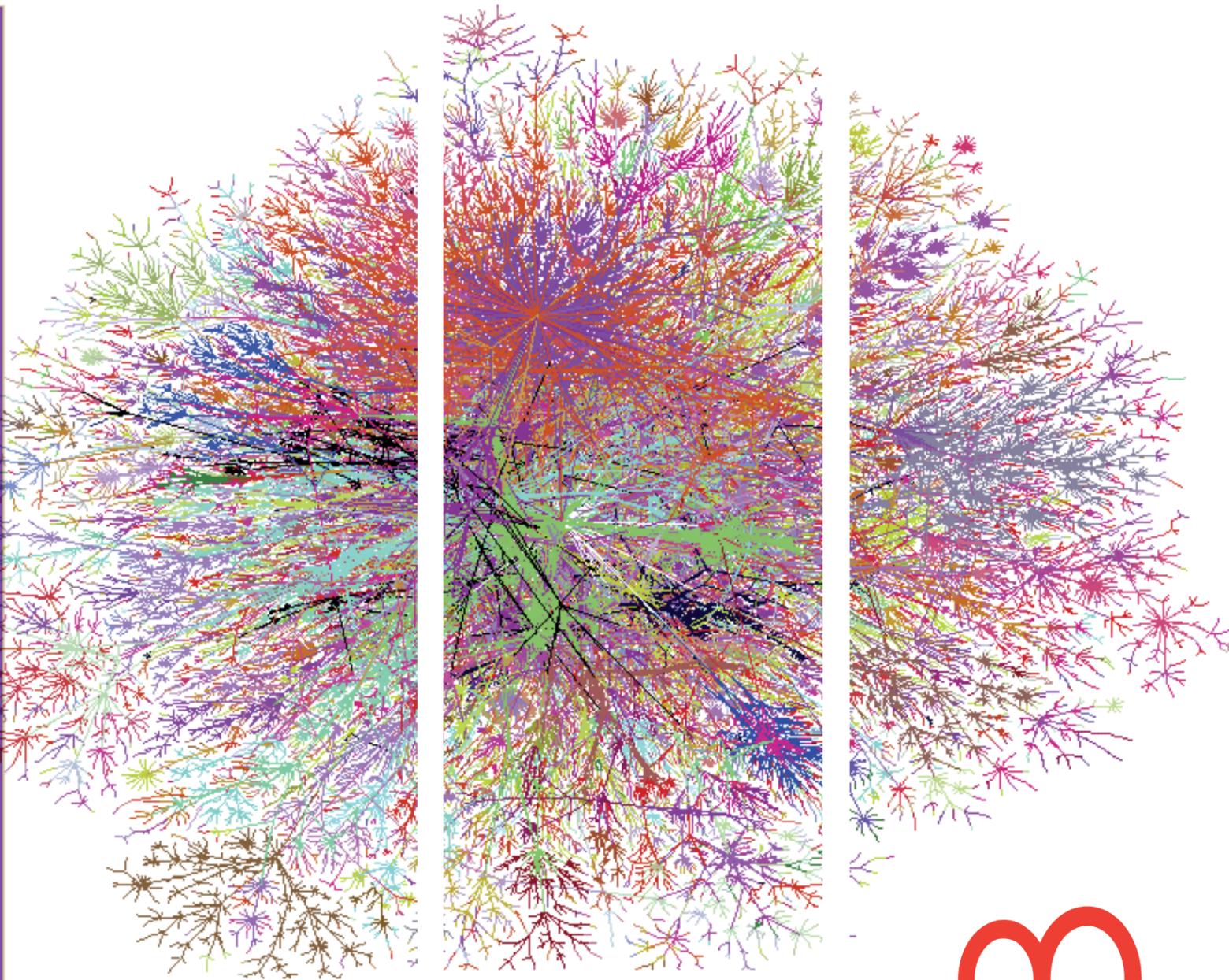


Table ronde

organisée par l'Institut d'études européennes



Mercredi 8 février 2012

UNIVERSITÉ
PARIS 8
VINCENNES-SAINT-DENIS

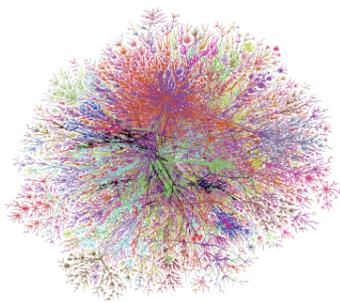
Les arts et la culture à l'ère numérique : les mutations de la figure de l'amateur

Organisation : Anne-Marie Autissier, maître de conférences HDR et Thibaud Zuppinger, ATER

ACCÈS LIBRE

Institut d'études européennes
salle A 242 (2^{ème} étage du bâtiment A)

2 rue de la Liberté, 93 526 Saint-Denis
Métro ligne 13, Saint-Denis Université



Les arts et la culture à l'ère numérique : les mutations de la figure de l'amateur

Organisation : Anne-Marie Autissier, maître de conférences HDR et Thibaud Zuppinger, ATER

Programme

- 14h00 Introduction, présentation, problématiques - Anne-Marie Autissier
- 14h15 **L'AMATEUR EN QUESTION**
Publics et nouvelles pratiques culturelles en ligne - Aurélie Aubert
Art participatif : le rôle et le statut du public amateur - Isabelle Bongard
- 15h00 **CULTURE ET ARTS NUMÉRIQUES**
Regards sur l'ère numérique - Marc Le Glatin
Patrimonialisation des arts numériques - Luc Dall'Armellina
- 15h30 Table ronde - animée par Anne-Marie Autissier et Thibaud Zuppinger
avec la participation de Coline Polverel et Julie Bathelier

Présentation, problématiques

Devant la montée de la culture de l'écran le but de cette demi-journée est d'interroger les mutations que le développement du numérique provoque dans la sphère de l'art et de la culture et dans leur réception. Assistons-nous à une transition ou plutôt à une rupture avec les anciennes pratiques culturelles ?

Durant cette demi-journée de réflexion, les nouvelles pratiques, plus personnelles, seront au cœur des préoccupations. Un contenu que l'on ne peut pas s'approprier, intégrer dans son identité numérique (par commentaire, en en faisant sa photo de profil) n'est-il pas voué à disparaître ?

Cet acteur emblématique des circuits de la culture, l'amateur, voit lui aussi son statut changer, évoluer parallèlement à ces nouvelles pratiques. A quel point le développement du numérique et de l'Internet ont-ils pu transformer les pratiques des amateurs ? L'accès immédiat à tous les contenus ne conduit-il pas à un évincement de la figure de l'amateur, pour mettre en place une communication directe entre le producteur et le public ? Sauf à considérer que c'est la notion de public qui disparaît pour être remplacée par celle de public amateur, non pas simple consommateur-spectateur, mais aussi créateur potentiel de contenu culturel. Différentes options s'offrent alors au regard du chercheur : rétrécissement du rôle de l'amateur, mutation de sa fonction ou pur et simple effacement ?